



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2019-2020

LE FÉTICHISTE

DE **MICHEL TOURNIER**

PAR **PAUL CHARIÉRAS**



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques	4
Le metteur en scène et interprète	5
L'auteur	6
Synopsis et note d'intention du metteur en scène	7
Interview du metteur en scène	8

...

PISTES DE TRAVAIL.....9

Extrait de texte.....	10
Lettres d'Antonin Artaud.....	11

...

PISTES PÉDAGOGIQUES12

Analyser un spectacle.....	13
Pour aller plus loin.....	14
Le guide du jeune spectateur	15

INFORMATIONS

Genre

Théâtre

À voir avec

Les adolescents

Salle

Pierre Vaneck

Durée

1h10

Représentation scolaire

jeudi 26 mars à 14h30

LE FÉTICHISTE

UN ACTE
POUR UN HOMME SEUL

Édition Gallimard

INFORMATIONS PRATIQUES

DE **MICHEL TOURNIER**

MISE EN SCÈNE **PAUL CHARIÉRAS**

INTERPRÉTATION **PAUL CHARIÉRAS, AURÉLIE IMBERT ET OLIVIA LUCIDARME**

PRODUCTION **ANTHÉA THÉÂTRE D'ANTIBES**

SYNOPSIS

Le Fétichiste est un homme seul qui vient de passer une vingtaine d'années dans un asile psychiatrique. Il a expérimenté toutes les thérapies et, en attendant une ultime séance d'électrochocs, il se réfugie dans un monologue tout aussi fou que plein de rigueur. De la femme qu'il a aimée ne subsiste que l'objet, la trame, l'odeur, l'essence, le fétiche. Une infirmière dont la douceur et la prévenance cachent la puissance castratrice doit se charger de foudroyer cette conscience qui met en cause l'ordre social.

LE METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE



Paul Chariéras | Metteur en scène, comédien

Metteur en scène, comédien et pédagogue, il multiplie les expériences toujours avec un souci de transmission. Comédien expérimenté, il joue dans plus de 140 spectacles dans le répertoire classique et contemporain.

Parmi les principaux metteurs en scène avec qui il travaille, on peut citer Daniel Benoin (*La cantatrice chauve* de Ionesco, *Faces* de J. Casavetes, *Dom Juan* de Molière, *Festen* de T. Vinterberg, *Des jours et des nuits* à Chartes d'H. Mankel, etc), Pierre Pradinas (*Le Médecin volant* de Molière), Gildas Bourdet (*L'heureux stratagème* de Marivaux), Daniel Mesguich (*Tchekhov*, d'après Tchekhov), Alfredo Arias (*Mère et fils* de C. Thomas), Antoine Bourseillier (*Le Baigneur* de J. Genet), Laurent Pelly (*L'Heureux stratagème* de Marivaux), Jean Claude Drouot (*Gengis Khan* de H. Bouchaun, *Le Misanthrope* de Molière), Jacques Bellay (*George Dandin* de Molière, *Cage* de Kafka, *Coeur de chien* de M. Boulgakov), Dejan Juanovic (*Lorenzaccio* de Musset,) Manfred Peilharz (*L'éveil du printemps* de F. Wedekind) etc.

Paul Chariéras a travaillé en tant qu'artiste permanent dans deux Centres Dramatiques Nationaux : la Comédie de Saint Étienne (1992 à 2002) et le Théâtre National de Nice (2002 à 2012).

En tant que metteur en scène, il explore tant les auteurs contemporains (*En attendant Godot* de Becket, *L'art du délire* d'Antonin Artaud, *Le Fétichiste* de Michel Tournier, entre autres) que les classiques (*Le malade imaginaire* et *L'Impromptu de Versailles* de Molière).

Enseignant passionné, il est formateur à l'École Nationale Professionnelle de Saint Étienne jusqu'en 2002 puis maître de conférence associé à l'Université de Nice Sophia Antipolis.

Il travaille également au cinéma avec Myriam Boyer (*La mère Christin*) et Christophe Baratier (*Les Choristes*, *Faubourg 36*) ou à la télévision avec François Marthouret (*Le Grand Georges*).

CRÉATIONS

1892/2002 Permanent au Centre Dramatique National, la Comédie de Saint Étienne

- *Le Fétichiste* (1981)
- *La Fête des fous* (1982)
- *Frankenstein* (1985)
- *Le Malade imaginaire* (1992)
- *Les Vacances / Bon Saint Etienne, priez pour nous / Les autres* (1995)

2002/2012 Permanent au Centre Dramatique National, le Théâtre National de Nice

- *Ma secrétaire* (2005)
- *Artaud, l'art du délire ou le délire de l'art* (2010)
- *L'Amateur* (2011)
- *L'impromptu de Versailles* (2012)

2012 / Aujourd'hui compagnie indépendante

- *En attendant Godot* (2013)
- *Les Rouquins* (2016)
- *Le Horla* (2018)
- *Elvire, Juvet 40* (2018)
- *Le Fétichiste* (2020)

L'AUTEUR



Michel Tournier | Écrivain

Arrivé sur le tard à la littérature, Michel Tournier s'est imposé comme un des romanciers contemporains les plus populaires. Son premier roman *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (1967) s'est vendu à plus de sept millions d'exemplaires, *Le Roi des Aulnes* (1970) à plus de quatre millions et ses textes sont traduits dans une quarantaine de pays. Saluée par la critique, étudiée à l'école et à l'université, son œuvre occupe une place singulière dans la littérature contemporaine. À une époque où le Nouveau Roman se définit par ses expérimentations formelles, Michel Tournier opte pour une forme résolument classique. « Mon propos, écrit-il, n'est pas d'innover dans la forme, mais de faire passer au contraire dans une forme aussi traditionnelle, préservée et rassurante que possible une matière ne possédant aucune de ces qualités. » (*Le Vent Paraclét*, 1977)

Michel Tournier naît à Paris le 19 décembre 1924 dans une famille aisée. Son éducation est profondément marquée par la culture allemande, la musique et la religion catholique. Son père est directeur général du Bureau international des éditions de musique (BIEM) chargé de la gestion des droits d'auteur de la musique enregistrée et sa mère est une ancienne universitaire germaniste. Il fait ses études au collège Saint-Eremberg de Saint-Germain-en-Laye de 1935 à 1937 puis, pendant un an, chez les pères d'Alençon qui lui inspireront les personnages d'Abel Tiffauges dans *Le Roi des aulnes* et d'Alexandre Surin dans *Les Météores* (1975). Plus tard, au lycée Pasteur, il a comme condisciples Roger Nimier et Gilles Deleuze. Il découvre la philosophie grâce aux cours de Maurice de Gandillac et à la lecture des œuvres de Gaston Bachelard. Il s'inscrit à la faculté de droit et lettres de la Sorbonne et prépare un DES de philosophie. En 1946, il est un des premiers chercheurs à retourner en Allemagne. Jusqu'en 1949, il étudie la philosophie allemande à l'université de Tübingen.

De retour en France, il prépare en 1950 l'agrégation. Son échec au concours est pour lui un choc profond. Il décide de renoncer à la carrière d'enseignant. « Je suis devenu écrivain par compensation », écrira plus tard Michel Tournier. Il entre alors à la RTF comme journaliste et traducteur, puis il est engagé en 1954 comme attaché de presse à Europe no 1. Parallèlement, il collabore aux suppléments littéraires du Monde et du Figaro. En 1958, il dirige le service littéraire des éditions Plon et commence la rédaction de *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, adaptation de l'œuvre de Daniel Defoe et réflexion sur la civilisation moderne. Le roman, reçoit en 1967, le grand prix de l'Académie française. Trois ans plus tard, *Le Roi des aulnes* (adapté au cinéma en 1996 par Volker Schlöndorff) obtient le prix Goncourt et assoit définitivement la notoriété de l'écrivain. Michel Tournier peut désormais se consacrer exclusivement à la littérature. Il est l'auteur de nombreux romans : *Les Météores*, *Gaspard, Melchior et Balthazar* (1980), *Gilles et Jeanne* (1983), *La Goutte d'or* (1985) et *Eléazar ou la source et le buisson* (1996), d'essais : *Le Vent Paraclét*, *Le Vol du vampire* (1981), *Les Vertes Lectures* (2006), de contes et de nouvelles pour enfants : *Le Coq de bruyère* (1978), *La Fugue du Petit Poucet* (1979), *Pierrot ou les secrets de la nuit* (1979), *Barbedor* (1980) et *Le Médianoche amoureux* (1989), ainsi que d'une pièce de théâtre *Le Fétichiste* (1973). L'écrivain s'est aussi intéressé à d'autres formes d'art, comme la photographie. Il a notamment été l'ami de Lucien Clergue et d'Édouard Boubat. De 1972 à 2010, il siège à l'académie Goncourt. En 1993, il a reçu la médaille Goethe et en 1997, il a été élu au rang de docteur honoris causa de l'université de Londres. Il meurt le 18 janvier 2016 à Choisel, dans la vallée de Chevreuse, où il habitait depuis plus de cinquante ans.

L'échec à l'agrégation en 1950 a décidé de la carrière littéraire de Michel Tournier, preuve s'il en est que les échecs peuvent être bénéfiques, et l'a éloigné, du moins en apparence, de l'enseignement. Pourtant l'écrivain n'a pas cessé d'être un philosophe. Pour Michel Tournier, la littérature est un moyen simple d'exposer concrètement des concepts ou des systèmes philosophiques. [...]

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Paul Chariéras

« Dans l'œuvre initiale de Tournier, la pièce se situe dans un théâtre où, profitant d'une sortie accompagnée, Monsieur Martin fausse compagnie à ses geôliers pour s'adonner à son passe-temps préféré : acheter quelques sous-vêtements féminins. Pour en apprécier la saveur, il se réfugie sous un porche obscur, ouvre une porte, descend quelques escaliers dans le noir et se croyant à l'abri, ouvre ses paquets délicieux. Or, la lumière s'allume, c'est un théâtre. Le public est là, et Monsieur Martin va s'expliquer.

Ce spectacle pose la question de la dérive d'un type jusqu'en enfer, un homme qui aime les sous vêtements, et non le corps de la femme. Dans mon adaptation, Monsieur Martin n'est pas dans un théâtre, Il est à l'asile. Son rapport est raconté soit dans un délirant monologue soit à l'infirmière qui lui prodigue les soins.

Qu'est ce que la folie ? Où est la frontière ? Est ce qu'aimer les culottes mène à l'asile ?

Je questionne la souffrance de cet homme qui ne peut assouvir ses pulsions, la difficulté des asiles psychiatriques et de leurs traitements.

La pièce se déroule dans un hôpital. Ce ne sera pas un seul en scène puisqu'il y aura une infirmière silencieuse. Cela entraîne la question du rapport de dépendance, d'humiliation que les malades ont avec le corps médical. Quelle est la place de l'intimité de l'individu dans le milieu médical ? Y a t il une violation de l'intimité ?

J'ai voulu ce spectacle léger, drôle, émouvant et grave. On est en empathie avec ce type qui souffre de son enfermement car considéré comme nuisible pour la société. »

INTERVIEW DU METTEUR EN SCÈNE : Paul Chariéras

Propos recueillis par l'équipe du théâtre anthéa en janvier 2020

Pouvez-vous nous raconter *Le Fétichiste* en quelques mots ?

La pièce parle de la descente aux enfers d'un homme qui avait pour tord de préférer les petites culottes à celles qui les portent : « la femme n'est qu'un porte-manteau ».

Qu'est ce qui vous a poussé à mettre en scène et à interpréter ce texte ?

Je dirais, d'abord, mon rapport à Michel Tournier, l'auteur. J'apprécie particulièrement sa littérature et grâce à lui, j'ai pu plonger dans une certaine forme littéraire et philosophique à travers *Vendredi ou les limbes du pacifique*, *Le Roi des aulnes* et son recueil de nouvelles *Le Coq de bruyère* dans lequel figure *Le Fétichiste*.

Monsieur Martin est un personnage en marge de la société. Est-ce important pour vous de parler de ces personnes incomprises ?

Monsieur Martin est en dehors de la société, ce qui nous interroge sur la société elle-même. À partir de quelles normes peut-on décréter qu'un homme ou femme est en dehors de la société ? Quand je dis que c'est une longue descente aux enfers dans la vie de Monsieur Martin, c'est quelque chose qui est anecdotique au départ et qui va dégénérer jusqu'à l'agression physique, donc condamnable. Se pose donc le traitement de la chose, je pose la question : l'électrochoc est-il la solution ?

L'histoire se passe dans un hôpital psychiatrique. Que prévoyez-vous en termes de scénographie / mise en scène ?

Dans l'œuvre initiale de Tournier, la pièce ne se passe pas dans un hôpital psychiatrique mais dans un théâtre. Moi, je pars de la phrase finale de la pièce : « pas l'électrochoc, s'il vous plait, pas l'électrochoc ». Sans changer une virgule du texte, je replace l'action dans le contexte de l'asile psychiatrique. Dans la pièce de Tournier, c'est un

seul en scène. Là je ne suis pas seul, il y a le corps médical et en particulier, l'infirmière. Monsieur Martin va faire un transfert total de son ex-femme, Antoinette, sur cette infirmière. La scénographie est simple : le service psychiatrique étant particulièrement encombré, on a oublié Monsieur Martin sanglé sur son lit dans le couloir.

Ce spectacle fait-il la critique du système psychiatrique du 20ème siècle ?

Non. Libre à chacun d'y voir un « regard » sur la psychiatrie du 20ème siècle. La pièce n'a pas une vocation de critique. Un autre aspect m'intéresse et que je replace dans le spectacle : celui du rapport du malade au médecin : soumission ou mise en infériorité du malade par rapport au médecin avec une certaine forme de sentiment d'humiliation. Je crée quelques moments pendant le spectacle où cela apparaît, notamment quand l'infirmière le lave alors qu'il est parfaitement bien physiquement.

Faites-vous un parallèle entre le texte de Michel Tournier et le monde actuel ?

Les lettres du Dr Antonin Artaud au docteur Falière. (Aujourd'hui encore, on traite encore les gens par l'électrochoc dans certains pays.) *Vol au dessus d'un nid de coucou* : on y voit la dérive du système : c'est plus facile de calmer quelqu'un par une décharge que de passer des heures à le traiter. On parle avant tout de l'homme dans une société donnée mais de l'homme avant tout : « qui suis-je ? » L'homme dans toute sa complexité. On ne peut pas séparer l'homme de la société, il a un comportement par rapport à une société. L'homme est complexe « comment se fait-il qu'un homme en arrive à préférer les petites culottes à la femme en chair ? » C'est interrogatif. Toute la déclinaison des dérives, de l'incompréhension. Ça va dans sa relation avec l'autre, à sa femme qui demande le divorce pendant son internat. Cet homme affronte ses fantômes dans sa plus grande solitude. D'où le titre de Tournier : « un acte seul pour un homme SEUL ».



PISTES DE TRAVAIL

TRAVAILLER AUTOUR DE L'ŒUVRE

EXTRAIT DE TEXTE

« Je faisais mon service militaire. Au 1er chasseurs à cheval. J'avais une jument que j'aimais bien. Elle s'appelait Aïcha. Le matin quand je la harnachais, j'avais l'impression de l'habiller, d'habiller une femme, oui, avec une têtière, une selle, une sangle, tout quoi !

Un jour on allait à l'exercice. Tenue de campagne, le casque, le mousqueton, le sabre, la capote roulée derrière la selle, le bidon, tout l'attirail. Il faisait une chaleur terrible. Tout à coup au détour d'une rue qu'est ce que je vois ? Antoinette ! Dans un rayon de soleil, elle était blanche et toute seule, comme une apparition. Elle m'a raconté plus tard qu'elle avait eu peur, une jeune fille isolée comme ça devant tout un régiment d'hommes à cheval en marche vers elle et qui allaient sûrement sourire, ricaner, faire des plaisanteries en la voyant ! Mais elle voulait être courageuse. Elle a rassemblé son énergie et elle a continué en détournant les yeux des soldats.

Et puis vlan ! La méchanceté du sort ! La troupe commençait à la croiser quand elle entend un craquement sourd dans ses vêtements. Ensuite elle éprouve une sensation de liberté anormale au niveau de la ceinture, et aussitôt quelque chose de léger lui tombe sur les pieds. Elle venait de perdre sa culotte ! Alors elle s'arrête paralysée, la tête lui tourne, elle se répète, je vais m'évanouir, je vais m'évanouir, je vais tomber par terre, ma jupe retroussée, les soldats vont m'entourer, quelle horreur, quelle horreur ! Et alors, elle remarque un désordre qui s'est produit parmi les cavaliers. L'un des hommes a culbuté par dessus l'encolure de son cheval, et il a glissé à terre. Les autres chevaux s'arrêtent ou font des écarts pour ne pas le piétiner.

C'était moi ! Moi seul j'ai vu la petite culotte d'Antoinette atterrir sur ses chaussures, et ça m'a coupé le souffle, ça m'a donné un coup au cœur, finalement je suis tombé dans les pommes ! C'est un peu comme le jour du gant, mais en cent fois, mille fois plus fort. Antoinette, elle en profite pour dégager sa culotte et la fourrer dans son sac.

Elle s'apprête à ficher le camp sans demander son reste, et la voilà qui me reconnaît. C'était son petit voisin qui était étalé sur le pavé ! Des hommes ont mis pied à terre, ils ont glissé une capote sous ma nuque, et ils essaient de me faire boire au goulot d'un bison ? Le liquide coule le long de mon menton. Alors Antoinette a pitié. Au lieu de se sauver, elle s'approche, elle s'agenouille près de moi et elle m'essuie avec son mouchoir... Enfin, avec ce qu'elle croit être son mouchoir ! Parce que transporté à l'infirmerie de la caserne, qu'est-ce que je trouve autour de mon cou ? La petite culotte ! Toute imbibée d'alcool qui me saoulait ! Elle est devenue mon fétiche, cette petite culotte. »

COMPRENDRE LE TEXTE

- Que sait-on du narrateur ?
 - Qui est Antoinette ?
- Que comprend-on sur la situation ?
 - Qu'est-ce qu'un fétiche ?

LETTRES D'ANTONIN ARTAUD

Pour adapter ce texte à la scène, Paul Chariéras s'est documenté sur les sujets traités par l'auteur : le fétiche, la marginalité, la psychiatrie, les asiles, les électrochocs. Il s'est notamment appuyé sur les textes de l'auteur et théoricien, Antonin Artaud, qui a subi plusieurs séries d'électrochocs lors de ses internements successifs.

Lettre au Docteur Gaston Ferdière (datée entre 1943 et 1946)

« Je ne comprends pas ce qui, à l'époque, avait émerveillé le Dr Gaston Ferdière Interne des Hôpitaux et lui avait fait aimer le poète et le mystique que j'étais soit traité aujourd'hui de délire par le Dr Gaston Ferdière Médecin Directeur de l'Asile de Rodez. Vous m'aviez promis à Paris de me défendre en toute occasion et vous m'avez dit que mes états mystiques étaient de la vérité et non du délire maladif et qu'il faudrait tomber dans une époque du crime, d'ignorance et de folie pour les traiter en maladie. Je vous supplie de rappeler votre âme vraie et de comprendre qu'une série d'électrochocs de plus m'anéantirait. Et je ne crois pas qu'en conscience vous le veuilliez. »

Lettre à sa mère le 23 août 1944

« Il y a ici un traitement affreux qui s'appelle l'électrochoc qui dure chaque fois un mois et fait perdre pendant 2 mois l'intelligence et la mémoire à ceux qui y sont soumis et c'est un traitement par lequel le Dr Ferdière ne cesse de me faire passer. J'y suis passé 3 fois depuis février 1943 et vendredi prochain 25 août je dois y être soumis encore pour le mois – Et je ne veux absolument plus que cela recommence et il ne faut plus que cela recommence parce que ma conscience s'en va à chaque traitement et cela ne me reviens qu'au bout de deux ou trois mois. Et j'ai besoin de ma conscience pour vivre, être et travailler. – Ce traitement est en plus une torture affreuse parce qu'on sent à chaque application suffoquer et tomber dans un gouffre d'où votre pensée ne revient plus. »

APRÈS LE SPECTACLE : comprendre ce que l'on a vu

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

ALLER PLUS LOIN : à propos de la sismothérapie

Articles de presse

POUR LA SCIENCE, *Les électrochocs, une thérapie aujourd'hui maîtrisée*, 30 novembre 1999

- <https://www.pourlascience.fr/sd/technologie/les-electrochocs-une-therapie-aujourd'hui-maitrisee-2721.php>

LE MONDE, *Neurologie : volte-face sur l'électrochoc*, 18 novembre 2012

- https://www.lemonde.fr/sciences/article/2012/11/15/volte-face-sur-l-electrochoc_1791344_1650684.html

LE FIGARO, *La sismothérapie fait des étincelles contre la dépression sévère*, 27 novembre 2015

- <https://sante.lefigaro.fr/actualite/2015/11/27/24353-sismotheapie-fait-etincelles-contre-depression-severe>

Emissions

EUROPE 1, *Sismothérapie : un traitement efficace contre la dépression*, 23 novembre 2015

- <https://www.youtube.com/watch?v=spnXlxoWMGU>

FRANCE CULTURE, *Quand la psychiatrie aimait griller votre cerveau*, 05 juillet 2018

- <https://sante.lefigaro.fr/actualite/2015/11/27/24353-sismotheapie-fait-etincelles-contre-depression-severe>

Cinéma

- *Orange Mécanique*, de Stanley Kubrick, 1971
- *Vol au dessus d'un nid de coucou*, de Mulos Forman, 1975
- *Shutter Island*, de Martin Scorsese, 2010
- *Je suis un cyborg*, de Park Chan-Wook, 2006



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,
il faut continuer de suivre quelques règles
afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45

Dossier réalisé en
collaboration
avec **Marie Gagliolo**

À BIENTÔT À ANTHÉA !



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr